

**PAPIER DE POSITION
DU GROUPE
SOCIALISTE AUX
CHAMBRES FÉDÉRALES
SUR LE
TOURISME**

26 avril 2019



En bref

En Suisse, le tourisme joue un rôle important, tant d'un point de vue économique que sur les plans régional, environnemental et culturel. Dans la plupart des régions alpines, il est un moteur du développement économique à fort potentiel. En raison du faible rendement au travail et du potentiel risque socio-écologique, une réflexion différenciée sur ce phénomène aux multiples aspects s'impose. Il convient ici de noter que le tourisme ne constitue pas une branche en soi, mais un secteur transversal qui ne doit pas être réduit à l'industrie hôtelière.

Le PS Suisse s'engage en faveur d'une promotion efficace du tourisme, en particulier pour l'allongement des périodes d'activité saisonnière jusqu'à un tourisme à l'année. Il soutient le changement structurel là où il est nécessaire et durable. Dans ce contexte, les aspects sociaux, écologiques et économiques doivent être pris en compte sur un même pied d'égalité. Le PS Suisse contribue à renforcer la présence sur le marché, à accroître l'attrait en tant que site économique, à regrouper les forces et à promouvoir certaines formes de coopération. La formation et la formation continue doivent être renforcées, la qualité des services et de l'expérience touristique améliorée et l'infrastructure touristique optimisée. Dans le même temps, le PS Suisse s'engage pour la réduction des conflits potentiels, pour l'organisation de l'espace et son utilisation sur un mode durable, ainsi que pour la préservation des ressources et de la nature.

Par exemple, il est possible de prendre le présent papier de position comme source d'inspiration des interventions suivantes :

Assainissement des installations d'hébergement (intervention relative aux postulats 3.2.2 et 3.3.2)

De nombreux établissements d'hébergement de l'espace alpin ne disposent pas des fonds propres pour des investissements nécessaires d'urgence. Ou alors, il leur est plus difficile d'obtenir des crédits auprès des banques. Il en résulte des déficits de financement. Souvent, on renonce ou on doit renoncer à des mesures globales d'efficacité énergétique. Conséquence : de nombreux établissements d'hébergement ferment ou ne sont pas rénovés sur le plan énergétique. Le Conseil fédéral est donc chargé de proposer une modification de la loi en vue de la création d'un fonds de financement spécial pour la rénovation des établissements d'hébergement dans l'espace alpin. Ce nouveau texte définira les critères individuels (par exemple le niveau de contribution, le type d'aide ou la norme minimale en matière d'assainissement énergétique).

Taxe climatique sur les billets d'avion (intervention relative au postulat 3.4.4)

La part du trafic aérien dans la production de gaz nocifs pour le climat ne cesse d'augmenter en raison de la forte consommation d'énergie à des altitudes extrêmes et des taux de croissance élevés. Bien que l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI/ICAO) ait annoncé des efforts pour parvenir à une croissance neutre en CO₂ à partir de 2020 et que le Conseil fédéral souhaite soumettre le trafic aérien au système suisse d'échange de quotas d'émission (en conformité avec l'UE), ces promesses sont très vagues, leur efficacité douteuse et leur entrée en vigueur incertaine. Le Conseil fédéral est donc chargé d'élaborer un projet de loi visant à introduire une taxe sur les billets dans l'aviation civile transfrontalière. Elle doit être mesurée en fonction de l'impact climatique et être reportée sur les passagères et passagers.

Formation professionnelle supérieure (intervention relative au postulat 3.3.4)

Avec la mise en place et l'expansion des hautes écoles spécialisées, le système établi de la formation professionnelle supérieure dans l'environnement touristique général a été fortement concurrencé et dévalorisé. Les hautes écoles ont notablement accru leur part de marché au détriment de l'enseignement et de la formation professionnelle supérieure. Le Conseil fédéral est invité à contribuer au renforcement de la formation professionnelle supérieure par un soutien financier analogue à celui qui est accordé aux hautes écoles et à participer au renouvellement et à l'augmentation de l'attrait de cette formation par des titres et des diplômes reconnus aussi à l'étranger et de haute qualité.

Plates-formes d'information et de réservation (intervention relative au postulat 3.4.2)

La prédominance des plates-formes mondiales de réservation en ligne pose de plus en plus de problèmes aux prestataires de services touristiques. Le Conseil fédéral est invité à examiner la création et le financement d'une plate-forme nationale d'information et de réservation en ligne consacrée au courtage de l'ensemble des chambres d'hôtel et des appartements de vacances disponibles à la location en Suisse. Ce portail devrait être mis à disposition gratuitement et sans frais.

Impressum

Élaboration et édition par le groupe de travail ad hoc « Tourisme » :

Hans Stöckli (président), Claudia Alpiger, Prisca Birrer-Heimo, Luciano Ferrari, Chantal Gahlinger, Nadine Masshardt, Hansruedi Müller, Mathias Reynard, Silva Semadeni

Berne, avril 2019 (discuté et adopté lors de la séance du Groupe le 12.03.2019)

1. Propos du papier position

Sachant que la politique touristique concerne avant tout la politique cantonale ou/et communale, le présent papier de position sur le « Tourisme » entend

- démontrer l'importance du tourisme en tant que secteur transversal, en particulier pour l'espace alpin¹,
- clarifier les positions de base sur le tourisme du point de vue du Groupe socialiste de l'Assemblée fédérale,
- donner des avis ou faire des remarques sur l'appréciation des propositions du Conseil fédéral sur des thèmes en rapport avec le tourisme et
- ébaucher des interventions sur le développement du tourisme du point de vue du Groupe socialiste de l'Assemblée fédérale.

2. Importance du tourisme

D'un point de vue économique, le tourisme est un secteur transversal et il ne doit pas être compris comme une branche. Plutôt, de très nombreux domaines politiques ou secteurs sont plus ou moins dépendants du tourisme. Voilà pourquoi son importance économique est aussi déterminée dans un compte satellite de l'OFS, qui établit une distinction entre les secteurs touristiques caractéristiques (par exemple l'hôtellerie, les remontées ou les agences de voyages), les branches liées au tourisme (par exemple le commerce de détail, le système de santé ou les transports) et les secteurs non spécifiques du tourisme (par exemple la formation, la construction ou l'horlogerie).

Chiffres clés du tourisme (ensemble de la Suisse)

- **Valeur ajoutée** (OFS 2017²)
 - Valeur ajoutée touristique brute directe 2016 : CHF 16,864 mias, dont
 - 37 % dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration
 - 25 % dans le trafic de passagers
 - 4 % dans le sport et les loisirs
 - 34 % dans tous les autres secteurs
 - Contribution directe du tourisme à la valeur ajoutée brute 2016 : 2,6 %
 - Total de l'emploi dans le tourisme : 165 675 ETP (2016), dont
 - 45 % dans le secteur de l'hôtellerie et de la restauration
 - Pourcentage de l'emploi économique total : 4,1 %

¹ On entend par « région alpine » ou « tourisme alpin » l'ensemble de la région de montagne, y compris l'arc jurassien et les contreforts des Alpes.

² Office fédéral de la statistique (OFS) : compte satellite du tourisme, Berne 2017

- **Hébergement** (OFS 2018³)
 - Nombre de lits d'hôtel : 250 990
 - Nombre de nuitées hôtellerie : 37,4 mios, dont
 - 55 % par des touristes venus de l'étranger
 - Nombre de nuitées parahôtellerie (2016) : 60,7 mios (2017⁴), dont
 - 36,2 mios en sous-location d'appartements de vacances
 - 11,6 mios dans les résidences secondaires
 - 12,9 mios en hébergement collectif, en camping, dans les cabanes/refuges
- **Remontées mécaniques** (RMS 2018⁵)
 - Nombre d'installations de remontées mécaniques : 2 492
 - Fréquences des trajets avec les remontées mécaniques (les journées de ski, c'est-à-dire les premières entrées) : 22,68 mios (hiver 2017/18)
 - Kilomètres de pistes à enneigement technique : 35 % des pistes proposées

Le tourisme suisse est confronté à des défis majeurs dans de nombreux domaines : les **coûts** (Suisse : îlot de cherté/franc), les **services** (écart entre l'offre et la demande), les **investissements** (besoin d'investissements élevé et ratio de fonds propres insuffisant), le **besoin de coopération** (mise à profit déficiente des synergies), le **réchauffement climatique** (situation tendue entre pollueur et partie affectée), le **conflit latent entre protection et utilisation**, ou encore la **stagnation du tourisme d'hiver**, qui est extrêmement important pour la région alpine. La forte concurrence exercée par l'hébergement non commercial (résidences secondaires), les problèmes structurels ou la stagnation de la demande de sports d'hiver aggravent la situation. En outre, le tourisme est lié au site/lieu et ne peut pas délocaliser la production à l'étranger.

Le tourisme est le secteur économique le plus important dans toute la région alpine ou presque. Il n'y a que peu d'alternatives au tourisme, à part l'agriculture et l'économie énergétique. Alors que le tourisme urbain se développe relativement bien, le tourisme dans la région alpine – où il représente le secteur économique le plus important – est confronté à des défis majeurs. À chaque fermeture d'hôtel, des emplois sont perdus. Non seulement directement, mais aussi indirectement en raison de la fermeture de commerces ou de petites entreprises.

Mais les multiples **menaces et charges économiques, écologiques et sociales** du développement touristique se ressentent de plus en plus et ont un effet négatif sur le bien-être de la population locale ainsi que sur la qualité de l'offre touristique. Les limites sociales et écologiques sont outrepassées - en Suisse et à l'étranger. Les coûts externes sont de plus en plus diversifiés et tendent à augmenter.

³ Office fédéral de la statistique OFS : Statistique de l'hébergement touristique, Berne 2018

⁴ Suisse Tourisme : Statistique des nuitées 2017, Zurich 2018

⁵ Remontées Mécaniques Suisses RMS : Statistique des remontées mécaniques 2017, Berne 2018

Importance/développement du tourisme dans la région alpine (FST/SAB 2018⁶)

- Valeur ajoutée brute régionale du tourisme alpin 2015 :
 - Directe : 13 %
 - Indirecte : 8 %
- Impact régional sur l'emploi du tourisme alpin 2015 :
 - Directe : 16 %
 - Indirecte : 11 %
- Dépendance des secteurs non spécifiques du tourisme à l'égard du tourisme dans l'espace alpin 2015 :
 - Commerce de détail : 33 %
 - Secteur de la construction : 9 %
 - Industrie et commerce (arts et métiers) : 6 %
- Évolution des nuitées (dans l'hôtellerie) 2007-2017 (valeurs cumulées, extrêmes) :
 - Grisons : -17 %
 - Valais : -12 %
 - Tessin : -11 %
 - Bâle et région : +38 %
 - Zurich et région : +27 %

Dans l'ensemble, le tourisme alpin impliquant au moins une nuitée (hébergement) a diminué ces dernières années, bien que le tourisme urbain et le tourisme d'excursion soient en plein essor.

L'offre touristique comprend non seulement des hôtels de luxe, mais aussi des refuges du CAS, des auberges de jeunesse, des parcs naturels régionaux, des parcs naturels de découverte, etc. Le paysage, la nature et la culture jouent un rôle central dans le tourisme urbain ainsi que dans le tourisme rural et alpin. Ils forment le capital de base et méritent le respect. La durabilité est une préoccupation centrale pour un tourisme de qualité. Des possibilités de développement durable nous sont offertes par les parcs paysagers, car ils renforcent à la fois l'économie régionale et la préservation de la nature et du paysage.

Grâce à la bonne qualité et à la densité du réseau suisse des transports publics (en termes de desserte), les transports publics jouent un rôle important dans le tourisme. « SuisseMobile », avec « La Suisse à vélo », ou le SwissPass font également partie des prestataires du service universel suisses.

⁶ Cf. Fédération suisse du tourisme FST, Groupement Suisse pour les régions de montagne SAB : 12 thèses pour l'avenir du tourisme de montagne, Berne 2018

L'évolution à venir s'oriente vers la diversification de l'offre et l'allongement des différentes périodes d'activité saisonnière jusqu'au tourisme tout au long de l'année. De tels efforts, par exemple dans le tourisme culturel et de santé, contribuent à une meilleure utilisation des infrastructures existantes et à la création d'emplois à l'année.

En raison de l'accroissement de la prospérité et de la motorisation, ainsi que de la simplification et, en particulier, de la réduction des coûts de transport, les vacances et les courts séjours ont gagné en popularité. En Suisse, les voyages et les vacances font de plus en plus partie de l'identité culturelle, la « forme la plus populaire du bonheur »⁷. Bien qu'une grande partie des voyages soient encore effectués sur territoire suisse, en particulier pour les excursions, les voyages à l'étranger augmentent considérablement en raison des offres bon marché (surtout des compagnies aériennes) et des avantages monétaires (gains en termes de change). En conséquence, la contribution du tourisme à la balance des paiements (BP) diminue, elle aussi, régulièrement :

- Dépenses des touristes étrangers en Suisse :
 - 2010 : CHF 16,1 mias
 - 2017 : CHF 16,0 mias
- Dépenses des touristes suisses à l'étranger :
 - 2010 : CHF 11,6 mias
 - 2017 : CHF 16,1 mias

Rendre les voyages et les vacances possibles pour tous les segments de la population est devenu un objectif sociopolitique important. Avec l'augmentation de la pauvreté et du nombre de travailleurs pauvres (*working poor*), le risque qu'une proportion croissante de la population n'ait plus les moyens de partir en vacances augmente.

3. Positions du Groupe socialiste de l'Assemblée fédérale

3.1 Préambule

Le PS reconnaît l'importance et la signification du tourisme pour la Suisse, en particulier la grande importance du tourisme dans l'espace alpin. Il prône une culture d'accueil ouverte, avec des offres authentiques, ainsi qu'un développement touristique respectueux de l'environnement et socialement responsable, avec des conventions collectives de travail (CCT) contraignantes, des conditions de travail équitables, des apprentissages attrayants et de bonnes conditions de logement pour les collaborateurs, ainsi que l'internalisation des différents coûts externes.

⁷ Hans Magnus Enzensberger

3.2 Aspects directs de la politique touristique

3.2.1 Instruments de promotion de la politique touristique à proprement parler

Situation En Suisse, la politique touristique repose sur cinq piliers :

1. Cofinancement par **Suisse Tourisme** : Budget 2017 : CHF 94,1 millions, dont CHF 53,2 millions de la Confédération
2. Promotion **de l'innovation, de la coopération et du développement des connaissances dans le tourisme (Innotour)** : Budget 2016-19 : CHF 20 millions, plus CHF 10 millions provenant du programme d'impulsion
3. **Nouvelle politique régionale (NPR)** : Budget 2016-2023 : 320 millions de francs pour les contributions à fonds perdu et 400 millions de francs pour les prêts ; 50 millions de francs supplémentaires du programme d'impulsion ; au total, environ 25 % pour les projets touristiques
4. **Société suisse de crédit hôtelier (SCH)** : Prêt sans intérêt de 136 millions de francs de la Confédération et prêt supplémentaire de 100 millions de francs du programme d'impulsion 2016-19.
5. **Taux spécial de TVA pour les services d'hébergement** (3,7 %), jusqu'en 2027. Usuel dans tous les pays européens, à l'exception du Danemark, de la Slovaquie et du Royaume-Uni ; potentiel d'économies d'environ CHF 180 millions par an

Position Sur le fond, le PS Suisse soutient les quatre premiers piliers de la politique touristique, pour autant que les moyens soient utilisés de manière ciblée. Le contenu et la qualité des services fournis avec ce soutien public doivent être soumis à un contrôle permanent. Par exemple, il y a lieu d'inscrire dans le mandat de prestations confié à Suisse Tourisme que le développement durable soit recherché et que la part d'hôtes provenant de marchés lointains ne puisse être encore augmentée par rapport à celle des marchés locaux européens. La position du PS Suisse à l'égard du taux spécial de TVA devra être réévaluée après l'expiration du délai. Les instruments de promotion doivent se concentrer sur des projets qui renforcent durablement le tourisme dans l'espace alpin, favorisent la diversification de l'offre de services et prolongent les différentes saisons jusqu'au tourisme à l'année. Le maintien des structures ne doit pas être une fin en soi.

3.2.2 Hébergement

Situation L'hôtellerie est l'industrie clé du tourisme. Toutefois, elle ne peut connaître le succès que si les coopérations tant horizontales que verticales sont renforcées. Le financement des entreprises du secteur hôtelier dans les régions rurales et alpines est un problème, parce qu'il y a souvent un manque de capitaux propres pour des investissements indispensables d'urgence. Les instruments de promotion de la Société suisse de crédit hôtelier (SCH) ne suffisent manifestement pas. Sont perdus non seulement des emplois, mais aussi des locaux associatifs et des clubs qui sont importants pour la vie sociale.

Position Le PS s'engage pour l'amélioration des instruments de financement de la Confédération et pour l'élargissement des domaines de soutien de la SCH. L'accent est ici mis sur le développement et la garantie de la qualité des établissements d'hébergement existants. Le PS examine la possibilité d'y ajouter, à titre complémentaire, des programmes d'impulsion (un fonds financé par la Confédération) pour l'assainissement écoénergétique et pour des projets touristiques dans les régions alpines et périphériques. Les offres d'hébergement à bas prix, telles que les B&B, les vacances à la ferme ou la location d'appartements de vacances des résidents locaux, doivent également bénéficier d'un soutien accru. Les prises de contrôle d'établissements par des investisseurs étrangers doivent être limitées et les efforts de coopération doivent être encouragés financièrement.

3.2.3 Remontées mécaniques et sports de neige

Situation Les sports de neige revêtent une importance particulière pour le tourisme dans la région alpine. Les remontées mécaniques sont l'épine dorsale du tourisme alpin et génèrent 75 % de leur chiffre d'affaires en hiver. Il faut développer et promouvoir des alternatives aux sports de neige – en hiver et en été. De telles offres ne doivent cependant pas occulter le fait que de telles offres continueront de remplir longtemps une fonction de niche par rapport aux sports de neige, qui dépendent des remontées mécaniques.

Position Le PS soutient les efforts de promotion des sports de neige dans les camps scolaires et en tant que sports de masse (p. ex. camps de sports de neige / « Go Snow »). D'autre part, durant la période estivale et intersaisonnière, le PS soutient les efforts relatifs en particulier à la randonnée pédestre, le cyclisme et le VTT descente. La politique du tourisme et celle du sport doivent être liées avec cohérence. Il est conscient que des entreprises de remontées mécaniques (entreprises de trains de montagne) sûres et efficaces font partie du pays de sports d'hiver qu'est la Suisse. Le PS s'engage à veiller à ce qu'il y ait une concentration vers l'intérieur. En clair :

- Aucune nouvelle installation de remontées mécaniques ne doit être construite dans des compartiments de terrain pour l'heure encore non aménagés.
- Il doit être possible de renouveler les installations existantes tout en améliorant l'efficacité énergétique.
- La coopération et, dans la mesure du possible, les fusions, combinées à des fermetures compensatoires, doivent être encouragées.
- L'utilisation de produits chimiques dans la production de neige et la préparation des pistes doit être interdite.

Le PS préconise que l'enneigement technique ne soit considéré comme un service public que dans des cas exceptionnels, que l'on détermine au niveau régional le moment à partir duquel l'enneigement est autorisé et que la reprise des remontées mécaniques par des investisseurs étrangers soit limitée.

3.2.4 Trafic dans la région alpine

Situation Le tourisme se définit par la mobilité : sans mobilité, pas de tourisme. Mais les transports sont devenus de plus en plus un problème clé dans le tourisme : bruit, gaz d'échappement, émissions de CO₂, embouteillages, engorgement, problèmes de stationnement, dégradations optiques, etc. Un système de transports publics efficace et performant dans l'espace alpin constitue non seulement une solution centrale, mais aussi une prestation du service universel pour le tourisme suisse. Il est aussi important pour la population locale que pour les touristes. En Suisse, il est possible de passer des vacances sans louer de voiture. Les trains touristiques, tels que le Glacier Express, le Bernina Express, le Lucerne-Interlaken Express ou la ligne GoldenPass, sont également d'une grande importance touristique.

Position Le PS Suisse plaide en faveur d'une desserte à caractère durable des transports, avec un réseau de transports publics performant et abordable (prix), et en faveur de l'extension de l'e-mobilité. L'aménagement interne de l'espace alpin doit être amélioré, afin que les touristes utilisent le plus possible les transports publics. Les trains directs venant de France et d'Allemagne à destination de l'espace alpin doivent être « encouragés », y compris les trains de nuit. En outre, le réseau de sentiers pédestres et de pistes cyclables, ainsi que l'accessibilité doivent être développés en continu et les circuits individuels motorisés ne doivent pas faire l'objet de publicité.

3.3 Aspects indirects de la politique touristique

3.3.1 Préservation de la nature et du paysage, aménagement du territoire et résidences secondaires

Situation Paysage, nature et culture sont les atouts du tourisme alpin. Les bâtiments mal intégrés en tout genre, l'étalement urbain (mitage), la poursuite de la construction de résidences secondaires, la planification et le suréquipement (robidogs, fermetures de routes, panneaux sauvages, etc.) réduisent l'attrait des régions touristiques. En raison de la sensibilité écologique et de la visibilité, les dangers du tourisme alpin sont particulièrement élevés. Le tourisme tire profit de la préservation de la nature et du paysage, même si les professionnels du tourisme ne veulent pas tous l'admettre.

Position Le PS appelle de ses vœux une planification de l'espace et une densification actives et il s'engage pour que le contrôle du terrain et du sol soit entre les mains des résidents. Il soutient l'application stricte de la deuxième loi sur les résidences secondaires (LRS). Il convient d'éviter les lits froids supplémentaires et de combler les failles, telles que les promesses de location douteuses. Le démantèlement des bâtiments inutilisés en dehors des centres des villages devrait également être encouragé. En revanche, l'entretien et la revitalisation des centres villageois passent par des instruments de promotion ciblés (pour les établissements d'hébergement et de restauration, les offres d'activités de découverte, etc.) et un service public attractif (poste, écoles, etc.). Le PS soutient le tourisme naturel et culturel ainsi que la création de parcs naturels, en particulier de nouveaux parcs nationaux. Les projets de parcs naturels dont le statut de protection est faible sont également soutenus parce qu'ils sont mieux acceptés

sur le plan politique. Les changements d'affectation de bâtiments en dehors des zones constructibles ne doivent être approuvés que s'ils contribuent à une amélioration significative de la situation locale globale en termes de nature, de paysage et de culture architecturale.

3.3.2 Protection du climat et durabilité

Situation La prédominance d'intérêts économiques à court terme génère un danger latent d'autodestruction dans le tourisme alpin, en raison des dommages considérables causés à la nature et à l'environnement. La condition préalable à un tourisme alpin prospère à long terme est un haut niveau de compatibilité climatique et environnementale, une grande responsabilité sociale ainsi qu'un rendement économique à long terme.

Position Le PS s'engage à faire en sorte que toutes les mesures soient soumises à un contrôle de durabilité, que l'empreinte écologique soit mesurée et que les charges sociales soient évaluées. Le PS s'engage également pour que l'objectif du Traité de Paris sur le climat soit atteint, à savoir que le réchauffement de la planète, d'ici à 2050, ne dépasse pas 1,5 degré Celsius par rapport à l'ère préindustrielle – cela est aussi dans l'intérêt du tourisme alpin, qui est durement touché. Il exige le respect systématique des 17 objectifs de durabilité spécifiques du tourisme de l'Agenda 2030 de l'ONU et soutient la promotion et/ou le financement

- de projets environnementaux innovants via des aides financières au démarrage,
- de l'assainissement énergétique d'établissements d'hébergement et de maisons de vacances de l'espace alpin – et il demande, si nécessaire, la création d'un fonds ad hoc, qui sera financé par des moyens fédéraux –,
- de produits régionaux et de préférence biologiques et
- de stratégies de développement régionales qui contribuent également à la préservation et à la promotion de l'identité culturelle et de l'autonomie des régions touristiques.

3.3.3 Population locale

Situation Les plans de développement et d'expansion touristiques sont souvent élaborés sans l'implication de la population locale en temps utile. Celle-ci se retrouve mise devant le fait accompli. Dans de nombreux endroits, le droit démocratique de base consistant à avoir voix au chapitre est bafoué.

Position Le PS s'engage à faire en sorte que la population locale soit impliquée suffisamment tôt dans les grands projets de développement, que ses besoins et préoccupations soient pris en compte et que les caractéristiques régionales typiques soient respectées. L'engagement constructif des propriétaires de résidences secondaires (habitants locaux vivant dans une résidence secondaire) doit également être assuré de manière adéquate.

3.3.4 Formation et protection des travailleurs

Situation Les possibilités de formation et de perfectionnement dans le domaine du tourisme bénéficient d'un large soutien, mais la formation professionnelle supérieure n'était pas seulement concurrencée par la forte expansion des hautes écoles spécialisées : elle était également désavantagée et, dans certains cas, évincée. Ces dernières années, les hautes écoles ont notablement accru leur part de marché au détriment de la formation professionnelle supérieure. Le tourisme est malgré tout tributaire d'une main-d'œuvre bien formée et qualifiée d'un point de vue pratique. De nombreux emplois dans le tourisme souffrent d'un problème d'image, notamment en raison des horaires de travail peu attrayants et des salaires relativement bas. Dans le secteur des services du tourisme, précisément, les travailleuses et travailleurs engagés sont cependant investis d'une importance particulière.

Position Le PS souhaite vivement que des possibilités de formation et de perfectionnement (formation continue) soient mises en place dans tous les métiers du tourisme. Il soutient la coopération entre les associations professionnelles et les syndicats et s'engage pour l'accroissement de l'attrait de la formation professionnelle en général, mais surtout pour le renforcement de la formation professionnelle supérieure (par exemple : augmentation des contributions fédérales, titres et diplômes reconnus, normes de qualité élevées, adaptation flexible du contenu de l'enseignement), pour des CCT obligées de respecter des conditions de travail équitables, pour des places d'apprentissage attrayantes et pour un logement décent et à la portée des collaborateurs.

3.3.5 Transformation numérique

Situation La numérisation joue un rôle central aussi dans le développement en continu de l'espace alpin. Le tourisme alpin ne peut se développer que si un accès simple et peu coûteux aux réseaux numériques et à des connexions rapides est garanti. En même temps, des alternatives au tourisme peuvent être développées. La radioprotection joue ici un rôle de plus en plus important.

Position Le PS s'engage en faveur de l'égalité de traitement entre la zone de peuplement alpin et les agglomérations, de la promotion des compétences numériques (*digital skills*) dans l'enseignement et de la suppression des frais d'itinérance élevés pour les touristes étrangers. Un aspect central est l'expansion sur tout le territoire national des réseaux pour l'Internet rapide. La protection de la santé doit ici faire l'objet de toute l'attention nécessaire.

3.4 Aspects spécifiques de la politique touristique

3.4.1 Grands événements sportifs, culturels et économiques

Situation Les grands événements en tout genre revêtent une grande importance pour le tourisme, car ils contribuent à mieux faire connaître les destinations touristiques et à influencer sur leur image. Les grands événements récurrents – tels que le Swiss Economic Forum à Interlaken, le Montreux Jazz Festival, le Locarno Film Festival, le Marathon de ski de l'Engadine ou les épreuves du Lauberhorn à Wengen – sont à préférer aux grands événements n'ayant lieu

qu'une seule fois. Cela dit, même les grands événements uniques ont des chances s'ils sont adaptés aux conditions régionales et si leur effet de levier est utilisé pour stimuler le développement.

Position Le PS n'est pas, fondamentalement, contre la tenue de grands événements en Suisse. Toutefois, ils ne devraient être soutenus que s'ils sont planifiés avec un sens des proportions, s'ils favorisent le développement touristique sur un mode durable, s'ils sont neutres en CO₂ et, en particulier, s'ils débouchent sur un legs positif. Le soutien de la Confédération aux méga-événements, tels que les Jeux olympiques, devrait faire l'objet d'un référendum facultatif.

3.4.2 Systèmes d'information et de réservation

Situation Les plates-formes d'information et de réservation numériques ainsi que les systèmes de réservation (booking.com, Uber, Airbnb, etc.) ont une importance centrale dans le tourisme. Le rôle clé des principaux moteurs de la numérisation est de plus en plus marqué. Ils dominent la communication, les canaux de vente et les prix. Par ailleurs, le risque est de plus en plus grand que les réglementations légales en vigueur soient sapées et que des sommes importantes soient versées à l'étranger sous forme de commissions.

Position Le PS Suisse lutte contre les tendances à la monopolisation des acteurs du numérique et prône le respect des réglementations et lois en vigueur. En particulier, il demande avec force la protection des travailleurs et le paiement des taxes et impôts locaux et nationaux. En outre, il soutient la suppression de la clause de parité anticoncurrentielle et les initiatives visant à contrer les plateformes de réservation mondialisées. Un exemple d'une telle initiative serait la création d'une plateforme nationale d'information et de réservation forte et aussi exempte de commissions que possible.

3.4.3 Limites de capacité (Overtourisme)

Situation Les voyages sont devenus de plus en plus un phénomène de masse au cours des dernières décennies. La ligne rouge, en termes de menaces écologiques et sociales, est bientôt franchie. L'overtourisme est sur toutes les lèvres : il y a toujours eu des accumulations saisonnières et locales de touristes, mais la situation s'est encore accentuée avec la popularisation mondiale des voyages et des transports de masse, en particulier dans le cadre des méga-attractions. En Suisse, ce phénomène concerne aussi bien des sites individuels à succès que des jours de pointe saisonniers aux points d'attraction.

Position Le PS s'engage à éviter le stress de la densité et l'overtourisme par une grande variété de mesures de pilotage (information/sensibilisation, contrôle du trafic, prix, contingentement, etc.). Les flux touristiques devraient être répartis aussi régulièrement que possible tout au long de l'année. Il est important que le tourisme soit accepté le plus largement possible par la population locale.

3.4.4 Trafic aérien

Situation Le développement du transport aérien a révolutionné les flux touristiques. Les compagnies aériennes low cost, en particulier, ont créé avec leurs offres à bas prix des incitations nuisibles à l'environnement, ce qui a conduit à un glissement discutable dans la répartition modale. En termes d'intensité des vols, la population suisse occupe le haut du classement mondial. Les émissions élevées de CO₂ et les taux de croissance importants du trafic aérien constituent une grave menace pour la réalisation des objectifs climatiques.

Position Le PS s'engage à introduire et à mettre en œuvre rapidement des instruments de gestion de la mobilité en général et du transport aérien en particulier. Le PS soutient notamment le contrôle des prix (p. ex. taxe sur le kérosène, taxes sur les billets d'avion). Il soutient également le développement des liaisons ferroviaires internationales et des trains de nuit en tant qu'alternatives attrayantes au transport aérien. Ces liaisons doivent être étendues autant que possible aux régions touristiques alpines, pour un voyage sans changement de train.

3.4.5 Des vacances pour toutes et tous

Situation Voyager en Suisse est devenu un élément important de l'identité culturelle. Les personnes de tous les segments de la population doivent avoir la possibilité de passer leurs vacances en dehors de leur propre milieu de vie. Avec l'augmentation de la pauvreté, cet objectif est menacé pour un nombre croissant de personnes en Suisse. Avec le chèque Reka (Schweizer Reisekasse/Caisse suisse de voyage), les centres Reka et l'aide financière aux familles sous le seuil de pauvreté, la Reka a créé une offre pour réduire le prix des vacances, encourager l'épargne de l'argent destiné aux vacances et rendre les vacances possibles.

Position Le PS s'engage pour que les incitations aux vacances familiales en Suisse (réductions familiales sur les forfaits/passeports neige ou/et ski et sur les forfaits/passeports randonnée, etc.) soient renforcées et pour que les acquis des syndicats (droit aux vacances, offres de vacances, etc.) et de la Reka, ainsi que ses diverses offres, ne soient pas seulement maintenus, mais étendus.

3.4.6 Voyages responsables

Situation Les vacances et les voyages sont devenus si simples et naturels au fil du temps que leurs effets ne sont souvent pas remis en question. Parce que la Suisse est à la pointe des voyages longue distance et l'empreinte écologique est importante, il faut entamer une réflexion sur le voyage responsable (moins souvent – moins loin – moins de changement – moins vite – rester proche de chez soi et découvrir les environs). La durabilité dans les voyages devrait être enseignée. Les voyages scolaires et les excursions sont bien adaptés à cet apprentissage.

Position Le PS s'engage pour des voyages responsables et respectueux de l'environnement. Il soutient des mesures, qui favorisent une approche plus consciente du voyage, si important dans la vie de la population, qui réduisent les nombreux effets négatifs des voyages et soutiennent le commerce équitable dans le tourisme (par ex. www.fairunterwegs.org/ueber-uns/organisation-francais/).